

131. Monter aux sources du du Palps de Risoul (1)

Olivier Peyre, avril 2024

J'avais remonté le torrent du Palps bien au-dessus des Isclasses, un peu en amont des chalets de Brunissard, mais pas plus haut. Cette fois-ci, sans véritablement accéder aux plus hauts écoulements couverts depuis six mois par la neige, je m'y suis rendu pour comprendre à quelle altitude tout a commencé.

Image 1 : en arrivant sur site



Je laisse ma voiture au second virage en épingle à cheveux sur la route de la station, et de là en traversant les bois et prés, j'arrive à proximité de l'ancien pont de Brunissard, avec pour objectif de remonter les torrents en amont. Ici ce sont les prés des Queyrasses au-dessus de la Bonne Eau.

Image 2 : en arrivant sur site



Le chemin des chalets de Brunissard, on le sait, est coupé net. Je descends de quelques mètres à droite.

Image 3 : en arrivant sur site



L'autre chemin, avec au fond et à droite, hors la vue, le torrent de Palps.

Image 4 : l'extrémité du chemin de Brunissard



Coupé net. On arrive à descendre sur la droite.

Image 5 : dans le torrent



A 1400 m d'altitude. Deux restes maçonnés de l'ancien pont.

Image 6 : en me retournant



Au premier plan les restes maçonnés, au second plan le chemin coupé net.

Image 7 : dans le torrent de Palps



Vue vers l'amont. Deux arrivées d'eau, c'est un confluent, je vais d'abord remonter celle de gauche, ayant parcouru le début de celle de droite.

Image 8 : pour le contexte



Ce torrent n'est pas indiqué sur la carte IGN. J'ai pris une carte afin d'éviter des efforts inutiles.

Image 9 : pour le contexte



Ca ne dégèle pas. Si la glace est toujours plaisante à contempler, cela signifie aussi que les pierres sont très glissantes et qu'il n'est pas évident de traverser le moindre torrent.

Image 10 : pour le contexte



Dans le torrent voisin.

Image 11 : pour le contexte



Autre effet de glace.

Image 12 : retour à la réalité



Je monte entre les deux torrents, ici celui de gauche en montant.

Image 13 : retour à la réalité



Au-dessus du torrent de droite. Tout est en vrac.

Image 14 : retour à la réalité



Dans le torrent de gauche.

Image 15 : un mur de pierres



Ce qui est frappant en ces lieux, c'est qu'au plus fort de la crue, ça a coulé de partout. Non seulement là où s'écoule aujourd'hui le torrent, mais aussi dans d'autres bras à sec depuis comme celui-ci, mais encore en bordure de prés.

Image 16 : la glace



On est fin avril et à cette altitude, même si les derniers jours ont surpris par leur fraîcheur, cela n'a rien d'extraordinaire. Cela me fait penser à autrefois, quand il faisait plus froid, et aide à comprendre les récits d'hiver longs, froids et enneigés des textes anciens. Ça leur donne de la réalité, une nouvelle vérité.

Image 17 : tout est embrouillé



Je passe en bordure car dans le lit même c'est inutile.

Image 18 : une image anodine ?



A gauche, déjà bien encaissé, le torrent. A droite les pierres laissées bien plus haut en bordure d'ancien pré, qui témoignent du niveau de l'eau atteint lors de la crue.

Image 19 : le bordel



Où passait l'eau avant la crue ? A gauche ou à droite ? Rappelons que je ne suis pas là dans le torrent principal du Palps.

Image 20 : effet translucide



Un peu de soleil à travers la glace.

Image 21 : c'est passé de partout



Tout est enchevêtré.

Image 22 : la glace et le printemps



D'abord un temps chaud très précoce, ensuite un coup de froid et voilà le paysage.

Image 23 : en travers



Manifestement ces arbres ont été surpris par la crue, ils n'ont pas fait le poids face à l'onde bouillonnante.

Image 24 : couchés



Ceux-là non plus.

Image 25 : au tour des sapins



Après les mélèzes, les sapins. Vue prise vers l'aval ou vers l'amont ?

Image 26 : une lecture plus simple



Le torrent est pris vers le haut, continuons à le parcourir sur les traces de la crue.